LES ÉTUDES ARABES EN ESPAGNE : INSTITUTIONS, CHERCHEURS, PUBLICATIONS

Il n'est évidemment pas facile de résumer en quelques pages les études arabes en Espagne. Il s'agit, en outre d'une réalité changeante, en continuelle et normale évolution. Enfin, les points de vue ne peuvent qu'être forcément partiels et donc sujets à d'autres interprétations. Néanmoins un exposé qui se veut avant tout pratique devrait tenir compte de trois éléments, — et ce seront les trois chapitres de cette présentation — les institutions, les chercheurs, les lignes principales de la production écrite.

I. — LES INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES DANS LES ÉTUDES ARABES

Les institutions ne sont pas tout. Ce sont les individus qui les font fonctionner et qui donnent une vitalité et des activités aux institutions. Surtout en Espagne, les études et les recherches sont le fait de personnalités et d'intérêts personnels. Mais il nous semble préférable de commencer par énumérer les institutions, dont la classification est plus facile et qui ont une stabilité plus générale que les individus.

On commencera donc par les organismes d'Etat, puis par les organismes privés :

1) Ministerio de Educación y Ciencia.

a) Universités.

Trois Universités espagnoles accordent une licence d'arabe (au bout de 5 ans d'études, dont trois de Premier Cycle et deux de Spécialité) : ce sont les Sections de Philologie Sémitique des Facultés de Lettres de Madrid-Complutense, Granada et Barcelona, dans le cadre des nouvelles Facultés de Philologie. L'Université de Madrid-Autónoma attend l'approbation d'une Section spécialisée d'Arabe et Islam. Les autres Facultés de Philologie ont aussi un enseignement optatif d'arabe, avec le grec et une langue moderne.

Voici donc la base académique des études arabes en Espagne. Il faudrait signaler le caractère généralement rébarbatif de l'enseignement de l'arabe dans les premières années qui préparent la spécialité et le nombre très

réduit d'étudiants qui se spécialisent dans cette branche. Les licenciés originaires de pays arabes qui viennent faire leur thèse de Doctorat en Espagne sont relativement nombreux, attirés par l'étude de la civilisation hispano-arabe mais en butte à certaines difficultés de langue ou d'équivalence de diplômes.

Malgré le petit nombre d'étudiants, l'Université fournit les postes budgétaires nécessaires à une vingtaine de professeurs, consacrés à plein temps aux études arabes (*catedráticos*, *agregados*, *adjuntos*). Ils forment traditionnellement les structures de base de la recherche espagnole dans le domaine des études arabes. Autour d'eux, les professeurs non-numéraires ou thésards s'initient à la recherche en attendant de pouvoir franchir les « concours » (*oposiciones*) qui leur permettront d'obtenir un de ces 20 ou 25 postes en propriété.

En plus des arabisants, on trouve parfois dans l'Université des enseignements et des spécialistes en thèmes arabes (histoire, art, sociologie, droit, philosophie, linguistique, etc.).

b) *Consejo Superior de Investigaciones Científicas.*

Organisme supérieur de la recherche, où s'est intégrée, dès sa fondation vers 1940, l'ancienne *Escuela de Estudios Arabes*, avec sa bibliothèque spécialisée et sa revue *Al-Andalus*. Sous le nom de « Instituto Miguel Asín » (c. Hortaleza n° 104, Madrid) cette institution vivote, (ainsi que tout le CSIC), manque de fonds et aussi de personnel travaillant à plein temps (il n'y a qu'un titulaire, en histoire de l'art arabe; la responsabilité de l'Institut et de la revue étant à la charge de professeurs de l'Université de Madrid-Complutense). Les sections d'arabe du CSIC à Grenade et Barcelone se trouvent dans une situation très semblable. Elles profitent parfois des bourses de recherche du CSIC pour quelques jeunes chercheurs qui préparent leur thèse de doctorat.

Attaché aussi au CSIC, mais avec une toute autre orientation, l'Institut de Estudios Africanos a consacré plutôt ses activités à la publication des ouvrages des « africanistes », principalement sur le Maroc où la plupart avaient vécu à l'époque coloniale (c. Castellana n° 5, Madrid). Leurs publications, de valeur très inégale, constituent un ensemble très intéressant qui enrichit en particulier la bibliothèque de l'Institut et son Musée annexe. Son fonds documentaire est passé récemment aux Archives Générales de l'Administration, à Alcalá de Henares, à une quarantaine de kilomètres de Madrid. La bibliothèque a dû déménager aussi plusieurs fois, ces dernières années et se trouve, ainsi que le service des publications au siège du Colegio Mayor Nuestra Señora de Africa (c. Séneca s./n., Madrid-3). Cet institut, qui a toujours dépendu beaucoup plus des organismes politiques des territoires coloniaux espagnols en Afrique que du CSIC n'a actuellement qu'un chercheur titulaire, une bibliothécaire titulaire et des auxiliaires. Les relations entre les africanistes et la Bibliothèque Nationale de Madrid ayant été de tout temps excellentes, la section « Africa » de la Bibliothèque Nationale a pu être fondée grâce à des dons légués par des érudits espagnols, anciens

fonctionnaires au Maroc : ils constituent un fonds précieux pour la connaissance du Maroc espagnol.

D'autres Instituts du CSIC consacrent parfois des recherches et des publications au monde arabe, en particulier l'Institut d'Histoire de l'Armée ou celui de la Marine, avec leurs revues et leurs collections d'ouvrages. Les Instituts d'Histoire, de Philosophie et de Théologie, dépendant aussi du CSIC, ont publié aussi des ouvrages importants concernant le monde arabe et particulièrement le Maghreb.

c) *Autres centres dépendant du Ministerio de Educación y Ciencia.*

L'arabe, qui pourrait être enseigné en théorie dans le secondaire ou dans les écoles de commerce, ne l'est pas, faute de poste, sauf à Ceuta, Melilla et Tanger, mais ces lycées, comme celui de Casablanca, n'ont pas de professeur titulaire depuis longtemps. Par contre l'Escuela Central de Idiomas, de Madrid, a un enseignement d'arabe parmi celui d'autres langues, avec un certain succès. Deux ou trois écoles de langues ou centres de traductions, dirigés par des arabophones et agréés par le Ministère, fonctionnent à Madrid et Barcelone, avec un petit enseignement de l'arabe.

d) *Musées, Archives, Bibliothèques.*

Un organisme dépendant du Ministerio de Educación y Ciencia a la responsabilité des fouilles archéologiques, des musées, des monuments historiques, des archives et des bibliothèques, avec des noms et des attributions changeants, ces dernières années. C'est de lui que dépendent les très nombreux monuments historiques arabes, selon des accords divers avec les autorités et les organisations provinciales et locales. Parmi ces monuments il faut citer en particulier l'Alhambra de Grenade, dont le Patronato publie une collection de livres de valeur et une revue d'art *Cuadernos de la Alhambra*, et l'Alcázar de Sevilla, qui dépend aussi du Patrimonio Nacional et publie divers ouvrages.

Les principales bibliothèques de manuscrits arabes en Espagne sont connues : l'Escurial, près de Madrid; la Biblioteca Nacional, la Biblioteca de la Real Academia de la Historia, la Biblioteca del Instituto de Valencia de San Juan, la Biblioteca de la Escuela de Estudios Arabes (ex-Junta de Ampliación de Estudios), à Madrid; la Biblioteca de la Escuela de Estudios Arabes, à Grenade; la Biblioteca Fundación Bartolomé March Servera, à Palma de Majorque. Ces bibliothèques ont des relations plus ou moins directes avec le Ministerio de Educación y Ciencia. Ce sont aussi généralement — avec les Universités et autres centres de recherche cités dans cette présentation — les fonds d'imprimés les plus importants d'Espagne, pour ce qui concerne le monde arabe.

De très nombreuses Archives Nationales détiennent des documents concernant le monde arabe, spécialement le Maghreb. Voici les principales : Archivo de la Corona de Arago, à Barcelone; Archivo de Simancas, près de Valladolid; Archivo del Reino de Mallorca, à Palma de Majorque; Archivo del Reino de Valencia, à Valence; Archivo Histórico Nacional, Archivo del

Ministerio de Asuntos Exteriores, Archivo del Ejército, à Madrid; Archivo de Marina, à El Viso del Marqués (Ciudad Real); Archivo de la Administración, à Alcalá de Henares. Ils ne dépendent pas toujours du Ministerio de Educación y Ciencia, mais la carte de chercheur délivrée par ce ministère permet d'accéder facilement à toutes ces archives.

2) Ministerio de Asuntos Exteriores.

Les intérêts du Ministère des Affaires Etrangères vers le monde arabe sont évidents. Non seulement les pays arabes sont les voisins sud de l'Espagne et représentent plus de la moitié des pays riverains de la Méditerranée, mais leur poids dans les organismes internationaux et même dans le commerce extérieur du pays représente un intérêt permanent pour les relations internationales du pays. L'Espagne doit à une constante amitié diplomatique avec les pays arabes une situation internationale confortable dans les milieux internationaux et une certaine situation privilégiée — étant donné ses possibilités réelles — dans le commerce avec les pays arabes. Cette politique comporte aussi une activité culturelle, qui intègre la tradition arabo-espagnole dans le jeu diplomatique hispano-arabe moderne.

Malgré ou grâce au poids politique de cette activité culturelle, il faut reconnaître que les arabisants espagnols et les activités culturelles hispano-arabes reçoivent beaucoup d'aide et d'impulsion de la Dirección General de Relaciones Culturales, espèce de Ministère de la Culture pour l'extérieur et rattaché aux Affaires étrangères.

a) *Instituto Hispano-Arabe de Cultura.*

Installé dans un immeuble du Ministerio de Asuntos Exteriores, cet Institut a de multiples activités, dont une bonne bibliothèque et un service d'accueil pour les étudiants et les personnalités culturelles arabes de passage à Madrid. C'est aussi le siège de l'Asociación Española de Orientalistas et de sa revue *Boletín de la Asociación Española de Orientalistas*, ainsi que de la section espagnole de l'Union Européenne des Arabisants et Islamologues. L'IHAC a aussi une bonne collection d'ouvrages divers sur le monde arabe, ce qui en fait le premier éditeur espagnol d'ouvrages scientifiques d'études arabes. Une récente réorganisation juridique et financière lui ont donné de nouvelles possibilités d'étendre son action. Il compte actuellement dix-sept techniciens — la plupart sont docteurs ès-lettres arabes — et étend son rôle à l'organisation de cycles de conférences, d'expositions, de colloques et de congrès, etc.

b) *Centres Culturels espagnols en pays arabes.*

Un nombre relativement important de Centres Culturels fonctionnent dans diverses villes du monde arabe, sous la dépendance administrative des Ambassades ou Consulats (Bagdad, Damas, Amman, Beyrouth, Le Caire, Alexandrie, Tripoli, Tunis, Alger, Fez, Rabat, Casablanca, Agadir, Tanger).

Sous la direction d'un responsable qui est généralement arabisant, aidé de professeurs et d'auxiliaires, ils organisent des cours d'espagnol, des conférences et des activités culturelles qui peuvent concerner l'Espagne et les pays arabes. Certains de leurs directeurs ont poursuivi par la suite une brillante carrière universitaire d'arabisant à leur retour en Espagne. Ils sont parfois attachés culturels honoraires des ambassades, mais leur statut actuel les assimile à des auxiliaires techniques culturels du Ministère des Affaires Etrangères. Ils dépendent entièrement du personnel diplomatique des ambassades.

c) *Autres activités des Relations Culturelles.*

Le Ministère des Affaires Etrangères, par sa Direction Générale des Relations Culturelles, organise et finance de nombreuses activités culturelles hispano-arabes : bourses d'étudiants arabes en Espagne ou d'Espagnols en pays arabes, visites de professeurs ou d'hommes de culture arabes en Espagne, congrès culturels divers, expositions, envois de livres, etc. L'activité proprement culturelle des services des Ambassades est aussi à mettre sur le compte de ce Ministère. Ce sont des services souvent importants pour la recherche et les publications des études arabes en Espagne. Une commission spéciale de restauration des monuments hispaniques à l'étranger a contribué à diverses restaurations archéologiques dans des pays arabes.

3) D'autres Ministères.

On pourrait qualifier de culturelles certaines activités pro-arabes d'autres Ministères espagnols, par exemple les diverses études arabes entreprises par des militaires, souvent formés à l'école des africanistes ou des arabisants; les activités culturelles du Ministère du Tourisme, surtout lorsqu'il s'agit de mettre en valeur des monuments arabes en Espagne, d'organiser des tournées touristiques, de publier des guides archéologiques, de financer des publications ou des congrès, etc.

4) Institutions ecclésiastiques.

Parmi les institutions privées reconnues, l'Eglise catholique en Espagne maintient un ensemble d'activités qui se rattachent aux études arabes :

a) *Universités Pontificales et Facultés de Théologie.*

Les Facultés de Théologie et de Philosophie de Salamanca et de Madrid-Comillas ont un enseignement d'histoire de la religion musulmane. Celle de Madrid-Comillas a la seule chaire de philosophie arabe d'Espagne. La Faculté de Vitoria a un enseignement spécial d'histoire des religions, ainsi que la Faculté de Théologie de Barcelone - San Cugat. Les revues de ces Facultés, spécialement *Pensamiento* (philosophie), *Miscelánea Comillas* (théologie, histoire) et *Selecciones de Libros* (bibliographie des sciences religieuses

et philosophiques) publient souvent des articles concernant la civilisation islamique.

b) *Bibliothèque du Monastère de l'Escorial.*

Le Monastère de San Lorenzo del Escorial dépend du Patrimoine National, mais sa Bibliothèque a été confiée aux religieux Augustins. Un certain nombre de ces religieux s'est toujours consacré à l'étude et à la publication des textes arabes précieux que contient cette bibliothèque. Leur revue *La Ciudad de Dios* publie parfois ce genre d'étude.

c) *Ordres religieux.*

Pour diverses raisons religieuses et culturelles, de nombreux ordres religieux ont destiné plusieurs de leurs membres à l'étude de la langue et de la civilisation arabe. Ils exercent leurs activités culturelles soit dans des organismes d'Etat ou des organismes privés, soit dans des organismes ayant des activités proprement ecclésiastiques : revues religieuses ou culturelles, accueil d'étudiants arabes ou de travailleurs immigrés, missions franciscaines au Maroc ou en Terre Sainte, institutions des Pères Blancs en Afrique, Institut Dominicain d'Etudes Orientales du Caire, organismes vaticans divers, etc. Il ne faut pas oublier non plus les ecclésiastiques qui font des recherches et des publications sur l'histoire ecclésiastique, où l'Islam est souvent une donnée de toute première importance.

5) Diverses institutions de recherche.

Il faut mentionner ici plusieurs institutions au financement divers et dont l'activité rejoint les études arabes en Espagne :

a) *Instituto Egipcio de Estudios Islámicos de Madrid.*

Dépendant du gouvernement égyptien, c'est une importante institution culturelle, qui a une bibliothèque bien fournie, une revue de très haute qualité scientifique, quelques publications et des locaux où l'on enseigne l'arabe et où se tiennent des conférences, des expositions et d'autres activités culturelles hispano-arabes. C'est aussi la mosquée officielle de Madrid, lors des grandes fêtes religieuses islamiques.

Le Directeur égyptien de cet Institut est généralement un arabisant doublé d'un hispanisant de valeur, parmi les spécialistes égyptiens les plus connus. Il est aussi attaché culturel à l'Ambassade d'Egypte et dirige, outre les fonctionnaires de l'Institut, les boursiers et les thésards égyptiens en Espagne. Son action se fait souvent en accord avec les autres attachés culturels des ambassades arabes et islamiques en Espagne et avec les autorités espagnoles concernées. Il est co-président, avec un chrétien espagnol, des Amitiés Islamo-Chrétiennes d'Espagne, qui publie des bulletins de vulgarisation islamique et organise les Congrès Islamo-Chrétiens de Cordoue, de recherche religieuse.

b) *Instituto de Estudios Orientales y Africanos.*

C'est une institution rattachée au département d'Arabe et Islam de l'Université de Madrid-Autónoma. On y dispense des cours d'arabe et d'autres langues orientales (turc, persan, russe, bulgare, etc.). L'Institut organise aussi des expositions et des cycles de conférences. Il a publié aussi quelques ouvrages sur le monde arabe et islamique.

c) *Instituto de Estudios Califales.*

Cet Institut de Cordoue anime de nombreuses activités culturelles de l'ancienne capitale arabe de l'Espagne : Congrès internationaux, festivals divers, enseignement de l'arabe, conservation des monuments arabes de la ville, publications, etc. (c. César Deza n° 10, Cordoba).

d) *Centre Darek-Nyumba.*

C'est un centre d'accueil pour les étudiants, organisé en partie par les Amitiés Islamo-Chrétiennes d'Espagne. Son Directeur publie aussi les cahiers *Encuentro* sur le monde arabe et islamique (c. Alcalá n° 41, Madrid-9). Des recherches sont en cours sur l'image du monde arabe dans les livres du secondaire espagnol.

II. — CHERCHEURS

Il n'est pas facile de présenter les chercheurs vivant actuellement en Espagne. Outre le danger d'omission (s'il en manque, ce n'est pas parce que nous les avons oubliés, mais leurs publications sont encore très minces), il est difficile de discerner les « écoles », les regroupements de recherches, les priorités ou anciennetés administratives ou académiques. Nous nous contenterons donc de présenter par ordre alphabétique les principaux arabisants espagnols (dans le sens le plus large du terme, ceux qui font des recherches dans le domaine arabe), avec la mention de l'institution principale à laquelle se rattache leur activité, leurs principaux domaines de recherches et de publications. Même ainsi, cette liste pourrait être utile. Elle complète celle que nous avons publiée en 1973 en Tunisie et celle que nous avons mise à jour, avec l'aide de l'Instituto Hispano-Arabe de Cultura, et qui devrait paraître bientôt.

AGUADE, Jorge (Université de Tübingen) : histoire d'époque abbasside.

AGREDA, Fernando de (Instituto Hispano-Arabe de Cultura) : littérature maghrébine.

AGUILERA, José (Radio Nacional de Espana) : droit malékite.

ALFAYA, José Maria (Centre Culturel Espagnol de Fez) : histoire politique marocaine.

ARBOS, Federico (Université de Madrid-Complutense) : littérature arabe moderne.

- ARRIBAS PALAU, Mariano (Instituto de Estudios Africanos) : histoire marocaine.
- BARCELO, Miquel (Université de Barcelone-Autónoma) : histoire d'Al-Andalus.
- BELTRAN, Antonio (Université de Zaragoza) : archéologie arabe médiévale.
- BERMUDEZ PAREJA, Jesús (Patronato de la Alhambra, Granada) : art et archéologie arabes.
- BORRAS, Gonzalo (Université de Barcelona-Central) : art mudéjar.
- BOSCH VILA, Jacinto (Université de Granada) : histoire de l'Islam.
- CABANELAS, Darío (Université de Granada) : histoire médiévale, moriscos, littérature andalouse, philosophie, langue arabe.
- CARO BAROJA, Julio (Academia de la Historia, Madrid) : ethnologie saharienne, moriscos.
- CASAMAR, Manuel (Museo de la Alcazaba, Málaga) : archéologie arabe.
- CASCIARO, José María (Université de Navarre, Pamplona) : histoire médiévale, influences islamiques dans la pensée scholastique.
- CASTEJON, Rafael (Instituto de Estudios Califales, Córdoba) : art cordouan.
- CASTRILLO, Rafaela (Université de Madrid-Complutense) : histoire médiévale.
- CAVERO, Maria Luisa (Université de Madrid-Complutense) : littérature arabe moderne.
- CHALMETA, Pedro (Université de Madrid-Complutense) : histoire médiévale, histoire socio-économique.
- CORRIENTE, Federico (Université de Zaragoza) : philologie sémitique, langue arabe, littérature arabe classique et moderne, lexicographie.
- CONTINENTE, José Manuel (Université de Madrid-Autónoma) : littérature andalouse médiévale.
- CORTABARRIA, Angel (IDETO, Le Caire) : philosophie médiévale.
- CORTES, Julio (University of North Carolina, Chapel Hill) : arabe moderne.
- CRUZ HERNANDEZ, Miguel (Université de Madrid-Autónoma) : philosophie médiévale.
- DIAZ GARCIA, Amador (Université de Granada) : dialectologie médiévale.
- EGUARAS, Joaquina (Université de Granada) : traités d'agronomie.
- EPALZA, Mikel de (Université de Madrid-Autónoma) : islamologie, histoire médiévale, histoire hispano-maghrébine moderne.
- FANJUL, Serafín (Université de Madrid-Autónoma) : littérature moderne, littérature populaire.
- FERNANDEZ PUERTAS Antonio (Université de Granada) : archéologie et art arabes.
- FLORIANO LLORENTE Luis (Université d'Oviedo) : littérature des moriscos.
- FORNEAS José María (Université de Granada) : littérature arabe médiévale.
- FRADE MERINO, Fernando (Etat Major de l'Armée) : histoire moderne, mystique.
- GALINDO, Emilio (Centro Darek-Nyumba) : philosophie, islamologie.
- GALMES DE FUENTES, Alvaro (Université d'Oviedo) : littérature des moriscos.
- GALVEZ, María Eugenia (Université de Sevilla) : littérature arabe moderne.
- GARCIA ARENAL, Mercedes (Instituto Miguel Asín) : histoire des moriscos.
- GARCIA FIGUERAS, Tomás (Sección « Africa », Biblioteca Nacional, Madrid) : histoire marocaine.
- GARCIA GOMEZ, Emilio (Academia de la Historia, Madrid) : histoire et littérature hispano-arabes.

- GIBERT, Soledad (Université de Madrid-Complutense) : littérature hispano-arabe.
- GIL, Juan (Université de Séville) : littérature des mozarabes.
- GIL GRIMAU, Rodolfo (Centre Culturel Espagnol, Rabat) : littérature populaire arabe, politique arabe moderne.
- GOMEZ NOGALES, Salvador (Instituto Hispano-Arabe de Cultura) : philosophie, islamologie.
- GONZALVEZ BUSTO, Guillermo (Biblioteca Española, Tetuán) : histoire marocaine.
- GRANJA, Fernando de la (Université de Madrid-Complutense) : histoire et littérature hispano-arabe.
- GRAU, Manuel (Université de Barcelona-Central) : histoire hispano-arabe.
- GUASTAVINO, Guillermo (Biblioteca Nacional, Madrid) : histoire hispano-maghrébine.
- ÍÑIGUEZ ALMECH, Francisco (Diputación, Zaragoza) : archéologie arabe.
- JIMENEZ PEDRAJAS, Rafael (Córdoba) : histoire des mozarabes.
- JUSTEL, Braulio (Instituto Hispano-Arabe de Cultura) : littérature hispano-arabe.
- KUHNE, Rosa (Université de Madrid-Complutense) : science arabe, philologie.
- LACARRA, José Maria (Université de Zaragoza) : histoire médiévale.
- LADERO QUESADA, José Manuel (Université de Sevilla) : histoire médiévale, moriscos.
- LARREA PALACIN, Arcadio de (Madrid) : musique hispano-arabe.
- LOMBA, Joaquín (Université de Murcia) : philosophie.
- LOPEZ GARCIA, Barnabé (Université de Madrid-Autónoma) : histoire arabisme espagnol, histoire marocaine.
- LOPEZ MORILLAS, Consuelo (University of California, Berkeley) : thèmes arabes dans la littérature classique espagnole.
- LOURIDO, Ramón (Tanger) : histoire hispano-marocaine XVIII^e siècle.
- MANZANARES DE CIRRE, Manuela (Wayne State University, Detroit) arabisme espagnol, moriscos.
- MARCOS MARIN, Francisco (Universidad de Valladolid) : époque arabe et européenne.
- MARIN, Manuela (Instituto Hispano-Arabe de Cultura) : histoire abbasside.
- MARTINEZ, Leonor (Université de Barcelona-Central) : littérature arabe moderne.
- MARTINEZ MONTAVEZ, Pedro (Université de Madrid-Autónoma) : littérature arabe moderne, histoire médiévale, politique moderne.
- MILLAS VENDRELL, Eduardo (Faculté de Théologie, San Cugat-Barcelona) : histoire science arabe.
- MORALES, Víctor (Université de Madrid-Autónoma) : histoire hispano-marocaine contemporaine.
- MUÑOZ JIMENEZ, Rafael (Université de La Laguna) : linguistique, islamologie.
- OCAÑA, Manuel (Université de Córdoba) : épigraphie et archéologie arabes.
- OLIVER ASIN, Jaime (Academia de la Historia, Madrid) : histoire, linguistique, littérature hispano-arabe, moriscos, toponimie.
- PAREJA, Felix María (Instituto Hispano-Arabe de Cultura) : islamologie.
- PAVON MALDONADO, Basilio (Instituto Miguel Asín) : art hispano-arabe.

- POSAC, Carlos (Instituto, Ceuta) : archéologie marocaine.
- PUIG, José (Centro Cultural Español, Bagdad) : philosophie arabe.
- RODRIGUEZ JOULIA SAINT-CYR, Carlos (Biblioteca Nacional, Madrid) : histoire hispano-maghrébine.
- ROSSELLO BORDOY, Guillermo (Université de Palma de Mallorca) : histoire, archéologie arabe.
- RUBIERA MATA, María Jesús (Université de Madrid-Complutense) : littérature hispano-arabe.
- RUIZ BRAVO-VILLASANTE, Carmen (Instituto Hispano-Arabe de Cultura) : histoire moderne, politique, littérature moderne.
- RUIZ DE CUEVAS, Teodoro (Escuela Diplomática) : droit constitutionnel arabe.
- SAMSO, Julio (Université de Barcelona-Autónoma) : science arabe, littérature moderne et médiévale.
- SANCHEZ ALBORNOZ, Claudio (Université de Buenos Aires) : histoire médiévale.
- SANTIAGO, Emilio de (Université de Granada) : histoire médiévale.
- TAPIA GARRIDO, José Angel (Almería) : histoire médiévale.
- TERES, Elías (Université de Madrid-Complutense) : littérature hispano-arabe, musique.
- UBIETO, Antonio (Université de Valencia) : histoire médiévale.
- VALLVE, Joaquín (Université de Madrid-Complutense) : histoire médiévale.
- VAZQUEZ, Concepción (Université de Salamanca) : science arabe.
- VAZQUEZ, José (Université de Sevilla) : littérature.
- VEGLISON, Josefina (Université de Tunis) : littérature moderne.
- VERNET, Juan (Université de Barcelona-Central) : Coran, science arabe, littérature, histoire.
- VIGUERA, María Jesús (Université de Madrid-Complutense) : histoire maghrébine, littérature moderne.
- VILAR, Juan Bautista (Université de Murcia) : histoire maghrébine moderne.
- VILLANUEVA, Carmen (Granada) : archives grenadines.
- VILLEGAS, Marcelino (Universidad de Madrid-Complutense) : littérature moderne.
- ZOZAYA, Juan (Museo Arqueológico Nacional, Madrid) : archéologie arabe.

Cette liste comprend presque une centaine de chercheurs qui publient plus ou moins régulièrement le résultat de leur recherches. La plupart sont Docteurs ès-Lettres, mais certains Docteurs ès-Lettres arabes n'y figurent pas car ils n'ont presque rien publié.

On voit que c'est comme toute l'Université qui est le centre de recherche le plus important pour les études arabes en Espagne. La gamme des sujets de recherche est assez vaste, mais elle a généralement pour centre l'histoire arabe de l'Espagne, ce qui en somme est naturel, comme nous aurons l'occasion de le souligner par la suite.

Il faut remarquer que cette recherche est assez individuelle, rarement en équipe, bien que les relations entre chercheurs dans un même domaine soient généralement assez cordiales. La thèse de doctorat représente l'axe fondamental de la recherche espagnole et ceux qui font des recherches après ou en dehors de leur sujet de thèse sont peu nombreux : à peine vingt pour cent des chercheurs cités dans la liste précédente. Ce phénomène,

qui n'est pas unique dans les universités du monde entier, montre bien les faiblesses des structures de la recherche, si l'on n'exigeait pas la thèse de doctorat pour accéder aux postes d'enseignement rétribué.

III. — PUBLICATIONS

Il n'y a actuellement aucun instrument bibliographique complet qui puisse faire état des publications espagnoles sur le monde arabe en général. Pour ce qui concerne l'histoire de l'Espagne et de ses relations avec le monde arabe, la revue de bibliographie d'histoire d'Espagne *Indice Histórico Español* (c. Viladomat 291, Barcelona-15), publiée par la Faculté de Lettres de Barcelone, réunit plus de 4 000 titres de livres, articles, thèses, etc. concernant l'histoire d'Espagne et publiés dans tous les pays du monde. C'est assez complet, notamment pour les revues espagnoles, malgré un certain retard. Mais évidemment les livres ou articles sur le monde arabe qui ne concernent pas l'histoire d'Espagne n'y figurent pas et certains ouvrages ou travaux échappent à l'équipe de rédaction de la revue. Pour les livres, les volumes de l'ISBM publiés par l'Instituto Nacional del Libro (3 volumes, jusqu'à présent) donnent tous les ouvrages enregistrés au dépôt légal : c'est très utile surtout pour connaître les livres étrangers traduits en espagnol, mais certaines institutions espagnoles spécialisées en thèmes arabes (le Ministère des Affaires Etrangères, l'Association Espagnole des Arabisants, L'Instituto Hispano-Arabe de Cultura) n'enregistrent pas leurs livres ce qui rend leurs publications non seulement illégales mais introuvables pour les libraires qui utilisent toujours l'ISBM pour leurs achats.

Par ailleurs, les grandes entreprises internationales de bibliographie des arabisants (*Index Islamicus*, *Annuaire de l'Afrique du Nord*, *Abstracta Islamica...*), se posent un problème particulier lorsqu'il s'agit de la production espagnole dans le domaine arabe. Ils ne peuvent se cantonner à suivre les revues spécialisées, car l'histoire de l'Espagne est si mêlée à celle des arabes, que des travaux d'arabisme paraissent dans n'importe quelle revue ou maison d'édition.

C'est ce qui les oblige, de temps en temps, à faire des travaux bibliographiques spécialisés (voir bibliographie en annexe) comme celui-ci. Mais un centre spécialisé dans ce travail rendrait un grand service aux arabisants et permettrait de faire connaître en Espagne et à l'étranger l'abondante production espagnole dans ce domaine.

1) Revues spécialisées.

Les principales revues spécialisées sont assez connues et en nombre limité : *Al-Andalus*, de l'Instituto Miguel Asín du CSIC, spécialisée surtout en histoire, littérature et archéologie d'Al-Andalus; *Almera*, de l'Université de Madrid-Autónoma, sur le monde arabe moderne, surtout en littérature, histoire et sociologie; *Miscelánea de Estudios Arabes y Hebraicos*, de l'Uni-

versité de Grenade, d'histoire hispano-arabe; *Cuadernos de Historia del Islam*, de la même Université, sur l'histoire de l'Islam; *Cuadernos de la Alhambra*, de Grenade, sur l'art hispano-arabe; *Revista del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos de Madrid*; *Cuadernos de la Biblioteca Española de Tetuán*, surtout en relation avec le Maroc; *Boletín de la Asociación Española de Orientalismo*, qui publie toujours des études sur des thèmes arabes; *Sefarad*, du CSIC sur le judaïsme arabe médiéval; etc.

Mais il est évident que de très nombreuses revues admettent des articles scientifiques et de vulgarisation sur des sujets arabes. Parmi les plus importantes: *Hispania*, sur l'histoire d'Espagne; *Boletín de la Real Academia de la Historia*; *Boletín de la Real Academia de Bellas Letras de Barcelona*; *Arbor*, de Madrid; *Saitabi* et *Ligarzas* de Valencia, sur l'histoire du Moyen-Age; *Boletín de Archivos y Bibliotecas*, sur des sujets maghrébins; *Revista de Política Internacional*, sur la politique internationale actuelle, etc. Dans le domaine de la vulgarisation, il faut mentionner les bulletins spécialisés *Alcor*, des Amitiés Islamo-Chrétiennes, *Encuentro*, du Centre Darek-Nyumba, *Mundo Arabe* et les bulletins de certaines ambassades arabes (surtout l'Egypte), de la Chambre de Commerce Hispano-Arabe, et *Al-Islam*, de l'Association des Etudiants Musulmans d'Espagne, affiliée à l'association des Frères Musulmans, ou le *Boletín Ahmadiyya*, de cette association missionnaire musulmane, d'origine pakistanaise.

2) Livres.

Il n'est pas facile de qualifier l'ensemble de la production livresque espagnole sur le monde arabe. On peut néanmoins y trouver les chapitres suivants :

— travaux érudits et universitaires, généralement d'auteurs espagnols (éditions de texte, thèses de doctorat, monographies érudites à public très restreint);

— ouvrages de vulgarisation ou d'actualité, généralement d'auteurs étrangers traduits dans des collections de livres de poche, ou dans des livres de luxe;

— livres généraux d'histoire d'Espagne ou guides artistiques et touristiques des principales villes d'Espagne où d'importants vestiges arabes sont conservés.

Nous verrons plus tard les principales lignes de l'intérêt des Espagnols envers le monde arabe.

Pour les livres, il faut dire que la difficulté principale ne vient pas essentiellement des maisons d'éditions (évidemment un peu réticentes parfois pour éditer des thèses de doctorat érudites et très spécialisées). La difficulté principale vient d'une très mauvaise distribution. Il n'y a pratiquement pas de librairie spécialisée qui fasse une vraie promotion des livres espagnols ou étrangers dans le domaine arabe. Le manque de catalogues dans ce domaine

ne favorise pas non plus cette promotion. C'est un des problèmes principaux de la production livresque en Espagne.

3) Secteurs principaux de la recherche espagnole dans le domaine arabe.

Il aurait fallu peut-être commencer par ce chapitre pour comprendre l'intérêt des Espagnols envers le monde arabe, ce qui explique les institutions, les chercheurs et les publications de l'arabisme espagnol. On peut classer en quatre chapitres de majeur à mineur, les centres d'intérêt de l'arabisme espagnol, à tous les niveaux, de la recherche au journalisme.

a) *Les études sur l'Espagne médiévale.*

La présence arabe a duré neuf siècles en Espagne (711-1612). Il est donc impossible d'étudier l'histoire et la civilisation espagnole, spécialement au Moyen-Age, sans connaître tant soit peu la civilisation arabe, bien que la place qu'on lui accorde varie beaucoup selon les tendances des historiens. La grande majorité des historiens de l'Espagne médiévale continue à ne connaître la civilisation arabe que par des traductions et des études générales. Certains persistent même dans la tendance à ne voir dans les Arabes que des envahisseurs, rejetés par la lutte de la « reconquista » par les vrais espagnols, les chrétiens du Nord. Mais actuellement la plupart des recherches ne tiennent pas compte des éléments arabes, tandis que les études générales englobent souvent l'histoire et la civilisation arabe comme un élément intégrant de l'histoire générale d'Espagne. Les polémiques sur l'élément arabe comme un élément intégrant de l'essence de l'Espagne ne sont pas toujours très à la mode, mais elles réapparaissent souvent dans des études particulières. Les arabisants — petite minorité de spécialistes — se consacrent principalement à l'étude des aspects de l'histoire et de la civilisation arabe d'Espagne, au Moyen-Age, et un nombre réduit de non-arabisants étudie en plus les Moriscos, les arabes du xvr^e siècle, dont l'étude peut se faire généralement sans l'utilisation de sources arabes.

b) *Les relations hispano-arabes à partir de la Renaissance.*

Les spécialistes en Moriscos (les derniers musulmans d'Espagne, hispanisés et christianisés) rejoignent ceux qui s'intéressent aux relations hispano-arabes, surtout au Maghreb : politique impériale hispanique en Méditerranée, commerce, esclavage, places espagnoles en Afrique du Nord, guerres du xix^e siècle, protectorat espagnol au Maroc, récits de voyage, etc. Il s'agit surtout d'historiens et d'africanistes, qui ignorent très généralement les sources et les publications modernes en langue arabe.

c) *L'étude du monde arabe moderne.*

L'étude du monde arabe moderne, comme formant partie — de même que l'Espagne — du monde méditerranéen ou simplement comme une réalité moderne en soi, dans ses divers aspects, intéresse surtout les journalistes,

mais aussi un nombre de plus en plus grand de spécialistes. D'où des études spécialisées (économie, sociologie, archéologie, littérature, etc.), qu'on trouve aussi en Espagne. Il faut signaler spécialement la revue *Almenara* et les chercheurs qui entourent le prof. Martínez Montávez, de l'Université de Madrid-Autónoma

d) *L'orientalisme, comme discipline exotique et savante.*

Cet aspect de l'étude du monde arabe — et islamique — est, dans une moindre mesure, présent dans la production et les recherches espagnoles, héritières d'une tradition ancienne dans les lettres espagnoles. La littérature, spécialement les romans traduits, compte de nombreux titres.

Mikel DE EPALZA
Université de Madrid

ANNEXE BIBLIOGRAPHIQUE

Les études arabes en Espagne

- E. LATOR. — *La scuola moderna degli arabisti spagnoli*, « La Civiltà Cattolica » (Roma), n° 2206 (1942), 220-227.
- S. CASTELLANOS TEXEIRA. — *Los estudios árabes en España*, Madrid 1947.
- J. FÜCK. — *Die Arabischen Studien in Europa*, Leipzig 1955, pp. 265-269.
- N. AKIKI. — *Al-mustašriqûn*, Le Caire 1958, vol. I, pp. 573-622.
- J. RUIZ MORALES. — *Relaciones culturales entre España y el mundo árabe*, Madrid 1960, (traduit en français par la suite).
- M. de EPALZA. — *Bibliografía árabe e islámica en España (1960-1964)*, « Boletín de la Asociación española de orientistas » (Madrid) 2 (1966), 131-175.
- A. CORTABARRIA. — *L'état actuel des Etudes Arabes en Espagne*, « Mélanges de l'Institut Dominicain d'Etudes Orientales. M.I.D.E.O. » (Le Caire) 8 (1966), 75-130.
- J. BOSCH VILA. — *El orientalismo español. Panorama histórico. Perspectivas actuales*, « Boletín de la asociación española de Orientalistas » (Madrid) 3 (1967), 175-188.
- S. GIBERT FENECH. — *Les études arabes à Madrid, à Barcelone*, « Revue des Etudes Islamiques » (Paris) (1968).
- A. CORTABARRIA. — *El arabismo en la España contemporánea (contribución para una historia de los estudios árabes en España)*, Caldas de Besaya, 1968.
- J.T. MONROE. — *Islam and the Arabs in Spanish scholarship*, Leiden 1970.
- G. ARTOM PASQUALINI. — *Studi Africanistici in Spagna nell'ultimo decennio (1959-1969)*, « Bolletino della Associazione degli Africanisti Italiani » 1-2 (1970), 19-29.
- M. MANZANARES DE CIRRE (préface de P. CHALMETA). — *Arabistas españoles del siglo XIX*, Madrid 1972.
- M. de EPALZA, S. SEGHAIER. — *Catalogue des arabisants espagnols actuels*, Tunis 1973.
- M. de EPALZA. — *Arabic studies in Spain today*, « Middle East Studies Association Bulletin » (New York), vol. 8, n° 2 (1974), 1-7.

- B. LOPEZ GARCIA. — *Contribución a la historia del arabismo español (1840-1917)*, Granada 1974.
- B. LOPEZ GARCIA. — *Cartas inéditas de Francisco Codera a Pascual de Gayangos (Reivindicación de una figura del arabismo)*, « Miscelánea de Estudios Arabes y Hebraicos » (Granada) XXIV (1975), 29-68.
- P. MARTINEZ MONTAVEZ. — *Reflexiones sobre arabismo y función social*, « Almenara » (Madrid) 7-8 (1975), 3-37.
- M. de EPALZA. — *Ahammiyat al-hadâra wa-l-fikr al-islâmiyyân fi al-nahda al-ûrûbiyya tab an li-l-bâhitin al-îsbân al-mû âsirîn*, X° Multaqâ al-fikr al-islâmî, Alger (avec traduction française) (sous presse).
- M. de EPALZA. — *Al-dirâsât al-arabiyya fi Isbâniyâ al-yawm*, Hawliyyât al-gâmi a al-tûnisiyya » (Tunis) (sous presse).
- M. de EPALZA. — *Libros de tema arabo-islâmico editados en España en 1974 y 1975*, « Selecciones de Libros » (Barcelona) XIV (1977), (sous presse).
- M. de EPALZA. — *Libros españoles sobre oriente (India, China Pacífico...)* entre 1965 y 1975, « Miscelánea Comillas » (Madrid) (sous presse).
- INSTITUTO HISPANO-ARABE DE CULTURA. — *Catálogo de arabistas españoles*, Madrid (sous presse).
- P. MARTINEZ MONTAVEZ. — *Reflexiones sobre los intelectuales españoles y el mundo árabe*, « Almenara » (Madrid) 10 (1977), (sous presse).
- M. de EPALZA. — *Le philosophe espagnol Ortega y Gasset et le Maghreb (Ibn Khaldun et Melilla)*, « Revue d'Histoire et de Civilisation du Maghreb » (Alger) (sous presse).
- M. de EPALZA. — *Situación actual y perspectivas de las relaciones culturales hispano-árabes*. « Revista de Estudios Internacionales » (Madrid) (sous presse).